

Lore Krüger

une photographe en exil

1934 – 1944



Florence Henri
Portrait de Lore Krüger, Paris, 1937
© Galleria Martini & Ronchetti



Lore Krüger
Sans titre [Quais de la Seine]
Paris, vers 1935
© succession Lore Krüger

La pratique de la photographie chez Lore Krüger emprunte les chemins de l'exil. Née Lore Heinemann à Magdebourg (Saxe-Anhalt) en 1914, elle a 19 ans lors de la prise de pouvoir par Hitler en 1933, et c'est à Londres, puis à Barcelone et à Palma de Majorque, qu'elle commence à photographier. Venue vivre en 1935 à Paris pour suivre l'enseignement de Florence Henri (1893-1982), Lore Krüger est inspirée par l'esthétique du Bauhaus et de la « nouvelle vision » dans ses nombreux portraits, ses natures mortes et paysages. En 1940, elle est internée quelques mois dans le camp de Gurs, avant de fuir à New York, où elle s'installe. En 1946, elle revient vivre à Berlin-Est. Abandonnant la photographie pour des raisons de santé, elle se consacre désormais à la traduction de grands auteurs de la littérature anglo-saxonne.

Son œuvre aurait pu rester dans l'oubli. Conservées dans une simple valise, quelque cent tirages d'époque résumant, hélas de façon trop lacunaire, le travail d'une décennie ; découvrant l'ensemble chez l'artiste en 2008, deux chercheuses berlinoises, Cornelia Bästlein et Irja Krätke, décident de le faire connaître. Lore Krüger, décédée en 2009, ne pourra voir l'exposition finalement présentée à Berlin en 2015 à la galerie C/O.

Les tirages révèlent une photographe originale, à la palette variée : scènes de rue et paysages savamment construits, portraits dynamiques et vivants, reportages à l'humanité profonde – telle sa description du pèlerinage gitan aux Saintes-Maries-de-la-Mer en 1936 – et riches explorations formelles révélées dans des natures mortes et des photogrammes, qui la hissent au niveau des grands photographes de l'entre-deux-guerres.

L'exil est aussi pour Lore Krüger le moment d'un engagement politique résolu, au sein de la communauté des réfugiés allemands installés en France après 1933, artistes ou intellectuels, qu'ils soient juifs ou opposants politiques. Lore Krüger milite activement contre le franquisme et le nazisme, et son autobiographie, publiée après sa mort, illustre d'abord le désir de témoigner, qui l'occupa après la guerre.

À l'occasion de l'exposition, le mahJ coédite un album avec *Télérama* (64 pages, 10,90 €).

Exposition conçue par la C/O Berlin Foundation, Cornelia Bästlein et Irja Krätke.
Commissariat: Nicolas Feuillie, musée d'art et d'histoire du Judaïsme
Scénographie: Alice Geoffroy ; graphisme: Emmanuel Somot

Cette exposition a reçu le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme

En partenariat avec un événement **Télérama**



- ▶ **Paul Salmona,**
directeur
- ▶ **Corinne Bacharach,**
responsable de l'auditorium
et de la communication
- ▶ **Contact presse:**
Sandrine Adass
01 53 01 86 67
sandrine.adass@mahj.org

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme
Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple 75003 Paris
www.mahj.org

métro: Rambuteau, Hôtel-de-Ville
RER: Châtelet - les Halles
bus: 29, 38, 47, 75
parking: Beaubourg, Hôtel-de-Ville